Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 29 (1891)
Heft: 13

Artikel: Solution du problème de samedi
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-192266

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pas mal de monde dans mon cabinet. On riait, on causait, en attendant que le coup de sifflet qui annonce chez moi que la table est servie eût averti de descendre. On frappe à la porte; j'ouvre et vois une personne que je ne connaissais pas. A son air, à sa tournure, à son visage, il n'y avait pas à s'y tromper, c'était un quémandeur.

— Vous voyez! lui dis-je, je ne suis pas seul; veuillez me dire vite ce qui vous amène.

Il me fit entendre qu'il voudrait me parler en particulier; je me doutais bien de ce qu'il voulait me dire. Je lui ouvre la porte d'une chambre à côté:

— Voyons, faites promptement, je suis pressé.

Il m'entame une longue histoire: il est peintre; il n'a pu vendre ses tableaux...

— Ah! vous tombez mal! les peintres, ce n'est pas ma partie. Les professeurs révoqués, les instituteurs sans place, les journalistes sans ouvrage, les acteurs sans théâtre ont recours à moi, et je les oblige quand je puis. Mais je n'ai point de relations avec les peintres. Ce sont les fenêtres de mon atelier qui vous ont trompé: adressez-vous à mes voisins, ils sont tous peintres.

Tandis que je lui parlais ainsi, le poussant d'un mouvement doux et lent vers la porte, je le voyais qui, par un geste bizarre, battait de ses doigts allongés le rebord de la bibliothèque, pendant que son visage se décomposait en une grimace singulière.

— Qu'avez-vous? lui dis-je.

— C'est, me répondit-il d'une voix basse et profonde, que je suis sujet à de terribles attaques d'épilepsie.

— Eh bien?

— Et quand on me contrarie, c'est plus fort que moi... je la sens qui vient!...

Ah! fichtre! moi qui avais à côté une douzaine de personnes, dont quelques femmes impressionnables et nerveuses. Je me figurai tout de suite le scandale: le drôle se roulant dans un accès d'épilepsie simulé, emplissant la maison de ses hurlements, les femmes accourant au bruit, se trouvant mal.

Je plongeai ma main dans la poche de ma veste.

— Mon ami, lui dis-je, voilà cent sous; filez vite, et allez porter dehors, si bon vous semble, vos attaques d'épilepsie.

Il empocha les cent sous d'une main preste, et, sans prendre même le temps de me dire merci, il dégringola l'escalier quatre à quatre. Je poussai un soupir de soulagement quand j'entendis le bruit connu de la porte qui venait de se refermer sur lui.

C'est la première fois qu'on me la faisait à l'épilepsie.

On ne m'y prendra plus; il faudra trouver autre chose. Tous les gens qui, à Paris, pratiquent la mendicité à domicile forment une sorte d'association ou plutôt de franc-maçonnerie occulte, dont j'ai été longtemps la dupe et la victime. Ils se communiquent les uns aux autres les noms de ceux qui donnent et les endroits par où ils sont sensibles. Je les préviens qu'avec moi, maintenant, c'est peine absolument perdue.

Solution du problème de samedi: — Le garçon aura 1500 écus, la mère 750, et chacune des filles 375. — Ont donné la solution juste: MM. Porchet, aubergiste, Corcelles; — Marguerat, café de la Poste, Lutry; — A. Fattebert, Villars-Bramard; — Héritier, Montreux; — Ogiz, Orbe; — Café de la Violette, Ponthaise; — Rohrbach, Lausanne. — La prime est échue à M. Héritier, à Montreux.

Problème.

Deux trains partent en même temps, l'un de A pour B, et l'autre de B pour A. Ils arrivent à destination, le premier à 6 h. 20, et le second à 10 h. 30 m. du soir. Si le second avait eu une vitesse $^1/_4$ plus grande que celle qu'il avait, les deux trains seraient arrivés en même temps. A quelle heure se sont-ils croisés. P.

Prime: Un porte-monnaie.

Boutades.

Un prévenu passe en cour d'assises pour avoir fabriqué des faux billets de banque.

Le Président. — Votre contrefaçon est des plus habiles; elle prouve que vous avez dû travailler longtemps avant d'arriver à un pareil résultat.

Le Prévenu. — Oh! non, monsieur le président, s'écrie le prévenu, cherchant à attendrir les jurés. Poursuivi pour dettes, j'étais sur le point de voir mon mobilier saisi et vendu... Un jour, les huissiers montaient, j'entendais leurs pas dans l'escalier. Alors, poussé à la dernière extrémité, au moment où ils sonnaient à la porte, j'ai imité un billet de banque!

Il y a de cela plus de 20 ans. Un campagnard à l'air naïf entre chez le coiffeur R., établi alors où se trouve aujourd'hui le joli magasin de cigares de M. Dubois. Il demande qu'on lui taille les cheveux. M. R., habitué à une clientèle choisie, ne paraît pas très flatté de la préférence que lui donne ce nouveau client.

Le campagnard attend son tour et veut causer un brin.

— Ce chien est à vous? demande-t-il au coiffeur.

— Oui.

— Comme il suit tous vos mouvements avec attention!

— Ah! c'est par gourmandise. Quelquefois, quand on taille les cheveux un peu rapidement, les ciseaux glissent et il tombe un petit morceau d'oreille: il adore ça.

Le campagnard se précipite dans la rue et doit certainement courir encore

— On vous donne au moins cinquante ans, disait-on à Sophie Arnould.

— Ma foi, répliqua vivement la spirituelle actrice, si on me les donne, je ne les prends pas.

Un passant à un petit mitron auprès duquel il chemine dans la rue:

— Tu dois manger souvent des gâteaux?

— En manger?... eh! jamais, monsieur, on me gronderait. Je les lèche seulement!

En souscription:

FAVEY, GROGNUZ ET L'ASSESSEUR

à la FÊTE DES VIGNERONS

et à l'Exposition universelle de 1889.

PAR L. MONNET.

Cette relation de voyage, qui sera mise très prochainement sous presse, formera un joli volume, illustré de nombreuses vignettes par M. E. Déverin. Voici quelques-uns des sujets traités:

Sur l'estrade de la Fête des Vignerons. — Au Cercle du Léman, avec M. Currat et les vachers. — Entrevue avec l'Abbé et les Conseillers. — Départ de Vevey en char à bancs, attelé de *Fanny*. — Départ pour Paris; passage à Lausanne; visite de la fontaine, du palais et de la grotte. — Arrivée à Paris; restaurant Gilliéron, rue Richer. — Grognuz au salon de coiffure. — En fiacre pour l'Exposition; cochers grincheux. — Au restaurant Duval. — L'assesseur et la marchande de machines à coudre. — A la Tour Eiffel. — La danse des almées. — Le globe terrestre. — A Buffalo; Favey, Grognuz et l'assesseur attaqués par des sauvages. — Aux Grands magasins du Louvre; achat d'une rotonde pour Mme Grognuz. — Au musée Grévin, etc., etc.

Prix pour les souscripteurs: **fr. 1,60.** — En librairie, **2 francs.**

On souscrit en s'inscrivant au bureau du *Conteur vaudois*, ou par *carte-correspondance*.

L. MONNET.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 26,75. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 47,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 103,—. De Serbie 3 % à fr. 85,—. — Bari, à fr. 68,—. — Barletta, à fr. 43,—. — Milan 1861, à fr. 42, —. — Milan 1866, à fr. 13,—. — Venise, à fr 26,—. — *Port à la charge de l'acheteur.* — Nous payons dès ce jour, ssns frais, les coupons d'obligations Nicolas 4 % au 1er mai prochain. En vente la liste de tirage de la loterie de Berne.

J. DIND & Co, *Successeurs de Ch. Bornand.*
(ancienne maison J. Guilloud)
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.